

Déjà une vingtaine de dérivés émis sur le nouvel indice SLI

Actions . Les banques n'ont pas attendu pour lancer des ETF, certificats et options

Jean-Louis Richard

Lundi, la bourse suisse SWX recensait déjà 20 dérivés tirés de son nouvel indice lancé le jour même.

UBS et Credit Suisse n'ont pas attendu pour émettre des options sur le SLI (Swiss Leader Index), l'indice des 30 actions suisses les plus liquides. Deutsche Bank s'est portée sur des certificats. Par ailleurs, Credit Suisse a créé un fonds indiciel coté (ETF) reproduisant le nouvel indice.

Tous ces produits nécessitent des licences octroyées contre rémunération par SWX. Les indices boursiers servent à mesurer la performance des actions. Ce sont aussi, et peut-être surtout, des sources de revenu. Un bon indice doit donc être bâti pour dégager a priori un maximum de plus-values. C'est le cas du SLI qui gomme l'exposition excessive du SMI (Swiss Market Index) à quelques grandes valeurs. Il en résultait que le SMI pouvait paraître trop risqué. Par exemple, les limites de concentration imposées à certains investisseurs institutionnels, notamment les caisses de pension américaines, mettaient hors jeu les produits basés sur le SMI.

Dans le SLI, les pondérations des quatre poids lourds du SMI, Nestlé, Novartis, Roche et UBS, sont limitées à 9%. Avec Credit Suisse, le quintette des mastodontes ne pèse plus que 40%, contre 65% dans l'indice phare de la bourse suisse.

La place dégagée a été utilisée pour augmenter les allocations de 18 poids plume du SMI. Par exemple, le cimentier Holcim double presque sa pondération, passant de 2,4% dans le SMI à 4,5% dans le SLI. La société de services SGS passe de 0,8% à 1,9%. Les valeurs qui devraient être exclues du SMI lorsque celui-ci passera de 25 à 20 membres en septembre prochain devraient rester dans le SLI. Débarrassé de sociétés qui ne faisaient que de la figuration, le SMI affirmera davantage sa fonction d'indice des grandes valeurs.

Enfin, six moyennes capitalisations extérieures au SMI entrent dans le SLI: il s'agit de Geberit, Petroplus, Actelion, Kühne & Nagel, Logitech et OC Oerlikon. Elles sont toutes membres de l'indice SMIM (SMI Mid) des moyennes valeurs.

© Le Temps, 2007